

traducteurs de cette affaire, ou plutôt à ceux qui se mêlent de la juger sans la connoître, ce qui arriveroit si, comme autrefois, la France étoit obligée de faire passer à Londres, & à Amsterdam tous les millions énoncés ci-dessus pour payer les marchandises ici, & s'il est plus raisonnable de remettre annuellement entre les mains des deux Nations voisines, qui sont souvent nos ennemies, des sommes aussi immenses, que de les conserver ici. Je leur demande par quels moyens ils pourroient remplacer le vuide qui se trouveroit dans la balance générale du Commerce, si les espèces sortans toujours en plus grande quantité qu'elles n'entrent, l'Etat n'en seroit pas tout-à-fait épuisé. Je leur demande comment, dans un tel état d'épuisement, il seroit possible au Roi de recevoir ses revenus, & de payer ses engagements de recette & de dépense, & de même entre tous les particuliers qui ont chacun entre-eux des engagements de recette & de dépense. Il me faut une réponse; je suis certain qu'on n'en peut faire de raisonnable: il faut donc abandonner son préjugé & s'instruire.

A l'égard de l'ordre, tant pour la conservation des fonds que pour l'usage qu'on en fait journellement, il n'y a qu'à voir les progrès de la Compagnie pour preuve qu'il y est bien observé: si la confusion s'y étoit introduite, il y auroit long-tems que sa destruction s'en seroit ensuivie; mais l'ordre y est tellement établi qu'on peut voir sa situation en ouvrant ses registres. Elle est conduite par huit Directeurs, qui ont chacun leur département, & il y en a trois qui sont préposés à la suite des fonds; ils s'assemblent tous les jours, & c'est dans ce

comité